

## II

# Inventaire complet du mobilier des habitats nord

**22 903** objets

### ATTENTION

Ce chiffre diffère du cumul des terrasses 1, 2, 5, 6, 7 et de la zone 7.

22 915 ≠ 22 903

Vérifier en reprenant le cumul par type de mobilier.

TYPE DE MOBILIER	Total par type d'objets
Tessons de céramique	15 200
Ossements fauniques	5 314
Objets en fer	1 505
Numismatique	30
Fragments de verre	40
Éléments de construction	272
Mobilier lithique	4
Mobilier en os	6
Objets en terre cuite	30
Scories	338
Minéraux et éclats de roche	32
Divers	132
Total	<b>22 903</b>

Tessons de céramique

**15 200**

132,833 kg

### La céramique à pâte grise

- Les tessons à pâte grise prédominent largement. Pour beaucoup, ils sont datables de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, et issus de récipients qui ont **ccompagné** la vie quotidienne de la communauté qui vécut dans le castrum de 1204 à 1244.
- Pots à cuisson (oules\*, marmites), pots à liquide (pégaus\*, cruches, dournes\*), pots à réserve, tasses, couvercles munis d'une anse (en arc de cercle et boudinée) équipaient le vaisselier.
- Les éclats menus et les fragments de panse abondent. En moindre quantité nous sont parvenus des éléments constitutifs, autres que les simples fragments de panse, tels que bords de lèvres, cols, carènes\*, anses, becs verseurs, fonds.
- Des décors incisés, variés, ornent certains tessons : pointillés, virgules, ondulations, croix, traits obliques ou verticaux incisés sur des cordons verticaux ou obliques.
- Les bords de lèvres sont arrondis, ou avec un profil aplati vers l'extérieur, soit horizontal soit oblique. Les becs verseurs ont les lèvres pincées.
- L'anse de type rubané est plus fréquente que l'anse de type boudiné.
- La céramique à pâte grise est principalement composée de récipients montés à la main.

## La céramique vernissée

- Les tessons de céramique vernissée (ou glaçurée) représente une faible quantité.
- À l'instar de la céramique à pâte grise, elle nous est transmise par des éléments constitutifs identiques, exprimant l'utilisation de marmites, pégaus\*, cruches ou pichets.
- Les couleurs varient du rouge orangé au vert, en passant par le jaune et quelques nuances de brun. Les tessons sont plus ou moins couverts d'un enduit plombifère, coloré ou non à l'aide d'oxydes additionnels, qui en se vitrifiant donne une glaçure translucide, à travers laquelle, sauf exception, la matière même de la pièce est visible<sup>7</sup>.
- Globalement, la céramique vernissée correspond à l'ensemble de la poterie intégralement tournée et, sur le site, son arrivée se situe vers l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle et le courant du XIV<sup>e</sup>. Elle pose l'hypothèse d'une réoccupation (partielle ?) des habitats nord, après les événements de 1244 et jusque dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, confortant les indications données par les découvertes monétaires et d'autres témoins datables, comme certaines boucles de ceintures en alliage cuivreux (ex. : 77-65, 116-73, 14 T2 90).
- Nous ne possédons ni jatte, ni écuelle : ce type de vaisselle, en ce qui concerne l'usage de la table, pouvait être en bois.

### Ossements fauniques

5314

21,870 kg

- Les tris préparatoires des restes culinaires de mammifères, effectués avec circonspection par nos soins, ont conduit au classement d'ossements de bovidés<sup>8</sup>, suidés (porcs, sangliers), ovi-capridés, cervidés, gallinacés et petits volatiles.
- Les dimensions de certaines défenses de sangliers suggèrent que le tiers-an (animal de 3 à 4 ans), et le quartanier (animal de 4 à 5 ans) ont été consommés.

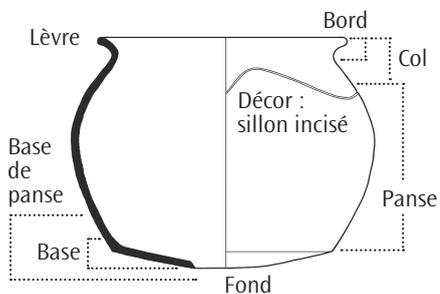
7. Se reporter au mémoire de maîtrise de France Bologne, *La céramique du village médiéval de Montségur (Ariège), étude descriptive et typologique*, Université Toulouse-le Mirail, 3 volumes, octobre 1989. Cf. le tome 1, p. 118.

8. Un seul document manuscrit fait mention de la présence de bovidés à Montségur durant la période médiévale. Vers 1234, un certain Pierre de la Caune alla à Montségur avec un compagnon pour tenter de récupérer quatre vaches que Pierre-Roger de Mirepoix, co-seigneur de Montségur, chef de la garnison, lui avait volées au cours d'une collecte de bétail, effectuée près de Mirepoix pour procurer de la nourriture à la communauté du castrum. Pierre-Roger ne les lui rendit pas. Voici la déposition de Pierre de la Caune :

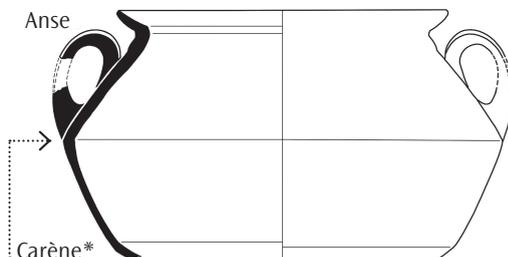
« [...] Item, alors que Pierre-Roger de Mirepoix m'avait pris quatre vaches avec d'autres vaches de Pamiers, j'allai avec Pierre-Roger de Marceille, neveu d'Arnaud Ballerne, à Montségur pour récupérer ces vaches, mais je ne pus les récupérer. » (Jean Duvernoy, *Le Dossier de Montségur, Interrogatoires d'Inquisition, 1242-1247*, p. 178-179.)

Ces vaches avaient peut-être déjà été consommées... Sont-elles réapparues quelque 756 années plus tard, sous la forme de reliefs de repas exhumés par l'archéologie ? L'hypothèse reste plausible.

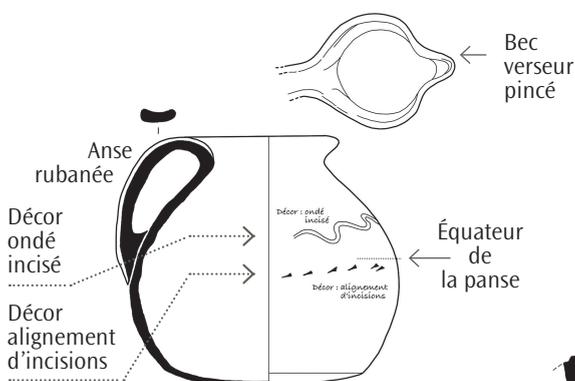
**Définition des éléments constitutifs de récipients en céramique** trouvés lors des fouilles sur le pog. D'après des reconstitutions partielles ou presque entières.



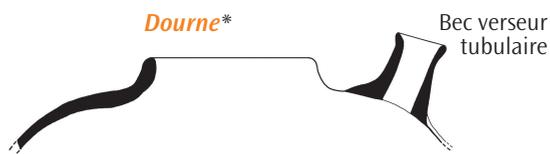
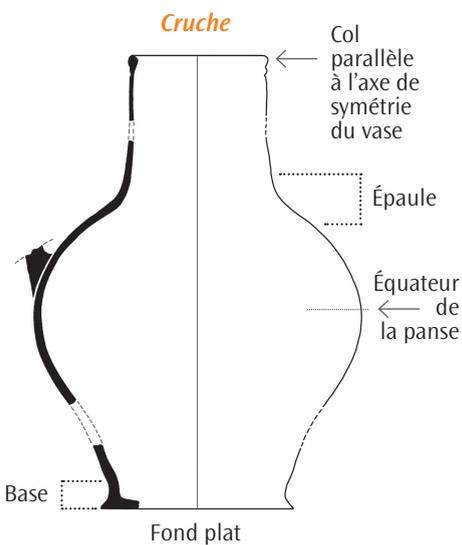
**Marmite à décor**



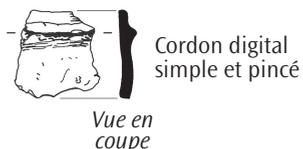
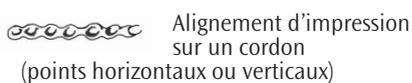
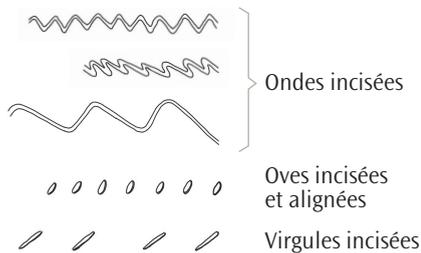
**Marmite à anses**



**Pégau\* à bec pincé**



**Exemples de décors rencontrés.** « Incisé » signifie que le motif est tracé dans la pâte.



- De nombreux restes portent des entailles faites avec un outil de découpe, d'autres sont nettement tranchés avec un couperet. Il semble que la viande ait été soigneusement séparée de l'os.
- Ces restes culinaires ont encore beaucoup à nous apprendre ; les résultats d'une étude archéozoologique permettraient, selon les cas possibles, d'identifier le sexe des animaux, de déterminer précisément les espèces domestiques et sauvages, les parties anatomiques, d'obtenir plus de renseignements sur les traces de découpe et la préparation des viandes de boucherie. De plus, cette étude serait d'un grand intérêt en venant se joindre aux résultats de deux études antérieures (voir note 9), car elle informerait sur leur degré de validité ou de relativité.
- Dans les restes sont aussi présents des ossements de poissons d'eau douce et de mer ; ils font écho aux sources historiques<sup>9</sup> qui apprennent que le poisson entrait dans la consommation de la communauté du castrum. À l'époque médiévale, le poisson est apprécié bouilli, grillé, fumé, en fonction des arrivages saisonniers ; pendant des générations le bouilli a été le fondement par excellence de la préparation culinaire<sup>10</sup>.

## Objets métalliques

1505

### ► 1 400 objets en fer

**Clous de chantiers** (très nombreux), divers modèles.

**Outils pour le travail du cuir, de la pierre, du textile.**

**Objets liés à l'équipement de la maison, de la table.**

**Accessoires du vêtement civil.**

**Équipement militaire** : fers de trait, anneaux de cotte de maille, couteaux d'arme.

**Équipement de l'équidé** : clous de maréchalerie, fers, éléments pour le harnais.

**Équipement du bétail** : haut de clarine.

### ► 82 objets en alliage cuivreux

**Appliques décoratives.**

**Boucles et bouclettes** avec ou sans chape. Chapes de bouclettes.

**Banquelets** (clous de ceinture).

**Clous d'ornement.**

**Fermail, ferrets de lacet, grelot, paillettes, rivets, spatule.**

**Passant de courroie.**

**Parement de manche de couteau. Manche de couteau.**

**Petit fragment de tôle** utilisé comme contre-rivure, tube, etc.

### ► 23 objets en plomb

**Plomb pour filet de pêche.**

**Un jeton anépigraphé.**

**Une fusaiole (?).**

**Divers déchets.**

9. Se reporter aux trois dépositions des interrogatoires de l'Inquisition mentionnées dans le Fonds Doat et citées dans l'inventaire des vestiges fauniques du chantier 1 (habitats est), p. xxx.

10. Cf. Jean-Pierre Leguay, *Le Feu au Moyen Âge*, éd. Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 75-76.

Six méreaux en plomb et vingt-quatre pièces de monnaie.

### Méreaux

- 4 T6 85 **Méreau à type monétaire** (modèle 29-72, voir *Montségur, 13 ans de recherche archéologique*, p. 194).
- 8 T6 85 – 8 T6 86 **Méreaux aux armes de la famille d'Exéa** (modèle 91-65, *op. cit.*, p. 193)
- 1 Z7 87 **Méreau aux armes des seigneurs de Lévis** (modèle 90-65, *op. cit.*, p. 193)
- 1 T1 88 **Méreau à figuration géométrique** (modèle 43-67, *op. cit.*, p. 194)
- 4 T2 89 **Méreau à type monétaire** (modèle TC 124, *op. cit.*, p. 194)

### Monnaies

#### ► Monnaie romaine : 1

- 2 T2 90 **Petit bronze, type Gloria exercitus**, frappé en 330-335 ap. J.-C.

#### ► Monnaies médiévales : 22

##### ■ Monnaies seigneuriales : 18

- 173 T6 86 **Denier (billon) des comtes de Béarn**, de la lignée des Centulle. Atelier monétaire de Morlass, première période, avant le XIV<sup>e</sup> siècle.
- 173 T6 87 **Obole (billon) de Roger II**, comte de Carcassonne (1167-1194).
- 1 T2 90 – 4 T2 90 – 5 T2 90 – 7 T2 91 **Oboles des comtes de Melgueil** (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles).

##### 1 T1 90, 175 T6 87 **Deniers (billons) des comtes de Melgueil.**

- 1 T2 89 – 2 T2 89 – 174 T6 86 – 175 T6 86 – 172 T6 87 **Oboles des comtes de Toulouse** Raymond V, VI ou VII (1148-1249).
- 5 T2 89 – 3 T2 90 – 2 T6 85 **Deniers des comtes de Toulouse** Raymond V, VI ou VII.
- 176 T6 86 **Obole d'Alphonse de France**, comte de Toulouse (1249-1271).
- 105 T5 84 **Denier de Charles I<sup>er</sup> d'Anjou**, comte de Provence (1246-1285), frappé après 1272.

##### ■ Monnaies royales : 4

- 2 T1 89 – 3 T2 89 **Deniers (billons)** de Louis IX.
- 171 T6 87 **Denier de Philippe III le Hardi** (1270-1285) **ou Philippe IV le Bel** (1285-1314).
- 1 T1 89 **Double tournois de Philippe IV le Bel.**

#### ► Monnaie postmédiévale, monnaie royale : 1

- 174 T6 87 **Liard au Saint-Esprit d'Henri III** (1574-1589), créé en 1583.

**38 fragments de verres à boire.****2 fragments divers.**

- Les fragments de verre à boire traduisent une datation qui les situe dans une période couvrant la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et le XIV<sup>e</sup>.
- À l'instar des découvertes des tessons vernissés et de certaines pièces de monnaie, ils participent aussi à poser l'hypothèse que les habitats nord ont été réoccupés après mars 1244.
- La présence du verre à tige est évoquée ; celle du gobelet est difficilement discernable.
- Pour plus d'information :
  - Marie-Christine Despaux, Marie-Élise Gardel, Jacques Mathieu, « La vaisselle en verre », *Montségur 13*, p. 145-150.
  - André Czeski, « Le verre », *Montségur, Nouveau regard*, p. 339-353.

Omniprésents, nombreux, toujours en état fragmentaire, parfois sous forme de simples éclats, notamment les témoignages de tuiles. Nous avons conservé 272 témoins.

**Tuiles de type canal.** 152 fragments.

**Tuiles plates.** 40 fragments.

**Tuiles indéterminées.** 8 fragments.

**Carreaux de dallage.** 26 fragments.

Ils sont parallélépipédiques, en terre cuite de teinte beige rosé.

7 carreaux, mieux conservés, présentent les mesures suivantes (en cm) :

$14 \times 9 \times 5$	$8 \times 7 \times 4,5$	$7,5 \times 6,5 \times 5$	$7,5 \times 5,5 \times 4$
$7 \times 5 \times 3,5$	$6 \times 6 \times 4,5$	$5 \times 4,5 \times 4,5$	

**Éclats de mortier de tuileau.** 40 fragments.

**Éclats de terre cuite indéterminés.** 3 fragments.

**Fragments de pierre de parement** en grès gris clair et à grains fins : 3.

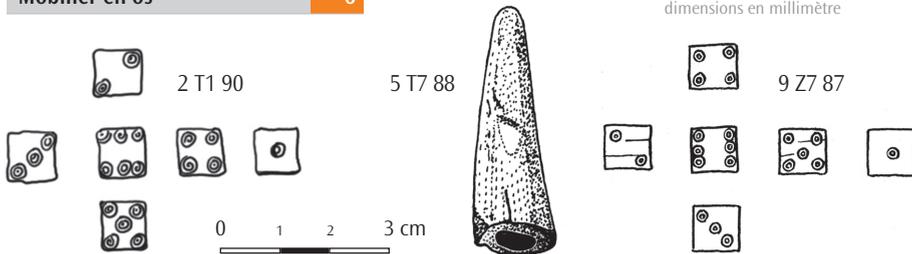
91 T5 84	Deux faces bien égalisées, marquées d'empreintes faites avec un outil de taille, et enduites de particules de mortier de chaux. Provient d'une maçonnerie avec bain de mortier.	7 × 5 × 2,5 cm
92 T5 84	Deux faces marquées de stries faites avec un outil de taille.	8,7 × 8 × 8 cm
93 T5 84	Une face porte des stries faites avec un outil de taille, ainsi que des particules de mortier de chaux. Provient d'une maçonnerie avec bain de mortier.	10 × 6,5 × 8,8 cm

**Mobilier lithique**
**4**

 Sauf mention contraire,  
dimensions en millimètre

- 70 T5 84 **Pierre à aiguiser en grès.** 8,5 × 5,3 cm  
Épaisseur : 1,8 à 2
- 168 T6 86 **Fragment d'objet discoïde en stéatite. Fusaïole\*?**  
Pendeloque ?
- 62 T7 88 **Broyeur en schiste.** L'objet a une forme de galet. Deux faces opposées sont plates, mais une seule porte des traces d'usure qui l'ont rendue lisse. Diamètre : 7,4 cm  
Épaisseur : 4 à 3,7  
Poids : 0,358 kg
- 26 T2 91 **Pierre ponce.** L'objet est de teinte brune et a une forme bien parallélépipédique. Une des faces est nettement égalisée suite à l'effet du ponçage. 9,5 × 5,5 cm  
Hauteur : 3,6

**Mobilier en os**
**6**

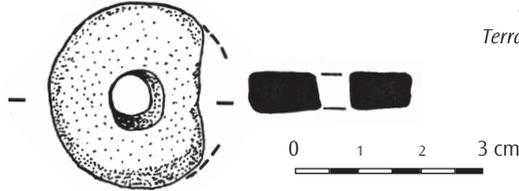
 Sauf mention contraire,  
dimensions en millimètre


- 2 T1 90 **Dé à jouer.** La disposition de la numérotation est identique à celle d'aujourd'hui. Les trous sont marqués d'un relief concentrique annelé, et la face du chiffre six est ébréchée à un de ses angles. Longueur moyenne de l'arête : 7  
Diamètre des trous : 2  
Poids : 0,74 g  
*Terrasse 1*
- 27 T2 89 **Manche de petit outil fracturé dans sa partie longitudinale.** Lissé. En l'état actuel, l'objet a un profil fait de cinq facettes ; à l'origine, il a pu en comporter neuf ou dix. Longueur : 2,2 cm  
Épaisseur actuelle : 1,2 cm  
*Terrasse 2*
- 1 T6 86 **Dé à jouer.** *Terrasse 6*
- 5 T7 88 **Extrémité d'andouiller** dépourvu de perles, coupé à sa base en section nette. Longueur : 43  
Diamètre de la base : 14  
Poids : 3,74 g  
**Orifice**  
– diamètre : 5 à 6  
– profondeur : 6  
*Terrasse 7*
- 64-T7-88 **Fragment d'os long cassé aux deux extrémités et percé d'un orifice médian sur la diaphyse.** *Terrasse 7*
- 9 Z7 87 **Dé à jouer.** La disposition de la numérotation est identique à celle d'aujourd'hui. Longueur moyenne de l'arête : 8  
Poids : 0,97 g  
*Zone 7*

**Objets discoïdes ouvragés dans un tesson de céramique  
à pâte grise : 5 témoins.**

166 T6 87 **Disque en céramique** à pâte grise, fragmenté. Une partie du contour est manquante. Fusaïole\* découpée dans un tesson.

Diamètre : 29  
Épaisseur : 5 à 6  
**Orifice**  
diamètre : 5  
Terrasse 6.



60 T7 88 Avec un orifice central. Fusaïole\* ?

61 T7 88 Avec un orifice central. Fusaïole\* ?

Diamètre : 3,8 cm  
Orifice : 0,8 cm  
Épaisseur : 1 cm

18 T2 90 Avec un orifice central. Fusaïole\* ?

Diamètre : 0,4 cm  
Orifice : 0,4 cm  
Épaisseur : 0,5 cm

6 Z7 91 Pas d'orifice. Pion de jeu de « tableau ».

Diamètre : 3,7 cm  
Épaisseur : 0,8 cm

**Objets discoïdes ouvragés dans un tesson de tuile :  
18 témoins ayant pu servir de bouchons.**

Terrasse 1 : un témoin    Terrasse 2 : un    Terrasse 5 : deux  
Terrasse 6 : onze    Zone 7 : trois.

Rien n'indique le type de récipients auxquels ils devaient s'adapter – si toutefois ils étaient réellement destinés à cet usage – ; mais il est possible qu'enveloppés dans un tissu (comme c'est le cas pour les bondes) ils aient servi à boucher des récipients à liquide.

Globalement, les diamètres varient de 4 à 8 cm, les épaisseurs se situent entre 1,5 et 2 cm.

**Billes en terre cuite beige rosé : 6 témoins.**

Probablement réalisées en façonnant un éclat de tuile. Pions de jeu ?

213 T6 85  
Diamètre : 2 et 1,8 cm

215 T6 85  
Diamètre : 1,7 et 1,6 cm  
Poids : 4,30 g

2 T6 87  
Diamètre : 1,7 et 1,6 cm  
Poids : 3,87 g

214 T6 85  
Diamètre : 1,5 et 1,4 cm  
Poids : 3,20 g

T6 87  
Diamètre : 2 et 1,8 cm  
Poids : 5,57 g

T7 88  
Diamètre : 1,9 et 1,7 cm  
Poids : 4,67 g

**Autre objet**

7 Z7 91 **Peut-être un pion de jeu**, réalisé en façonnant un éclat de tuile. La découpe apparaît soignée.

Diamètre : 2,4 cm  
Épaisseur : 1,4 cm  
Poids : 9,60 g

En l'absence de découverte d'un foyer métallurgique, les scories de crasse constituent l'indice d'une activité liée au travail du fer entreprise sur le *pog*.

**Hématite : 2 – Grès : 25 – Stéatite : 1 – Schiste : 4**

► **Galets d'hématite** (minerai de fer).

► **Grès.** Les amoncellements contenaient de nombreux éclats, de volume et au degré de granulométrie différents. Ils peuvent provenir de meules à moudre, pierres de parement, pierres à aiguiser, mortiers (récipient), ouvrages particuliers issus du château des Lévis tels des marches d'escalier, linteaux, piédroits, etc. Rappelons que les marches de l'escalier hélicoïdal dans le donjon étaient en grès.

Au sujet de l'emploi du grès, lire Fabrice Chambon, « Ce que disent les fragments architecturaux en grès », contribution à l'ouvrage d'André Czeski, *Montségur, Nouveau regard*, p. 479-485.

► **Stéatite (talç).** Minéral qui peut être sculpté.

Son exploitation a permis la production de nombreuses pièces différentes (fusaïoles\*, pions de jeu, etc.), que l'archéologie nous a donné de rencontrer au cours des fouilles qui furent entreprises sur le *pog*. Le flanc nord du massif de Tabé offre, près de Montségur, des gisements où affleure ce minéral : Montferrier au lieu-dit La Porteille, et Trimouns près de Luzenac. Ce dernier est accessible par le col de La Peyre, passage connu au Moyen Âge qui permettait, à partir de Lavelanet, de gagner le pays d'Alion (Prades, Montaillou) en passant par la vallée du Lasset et Montségur ; ce passage est attesté dans un acte de bornage du 31 mai 1295.

► **Schiste.** Galets probablement prélevés dans le lit du Lasset, cours d'eau torrentueux qui prend sa source sur le flanc nord du Saint-Barthélemy et passe à proximité de Montségur.

**108 éclats de terre cuite, teinte rose, indéterminés.**

**2 éclats de terre cuite.**

**18 prélèvements de charbon de bois.**

**3 déchets de fer.**

**1 objet conique en bois.** Pion de jeu ? 216 T6 85.